

Miracle Eucharistique de TURIN

ITALIE, 1453



Dans la Basilique du Corpus Domini à Turin il y a une grille en fer qui renferme l'emplacement où eut lieu le premier Miracle Eucharistique en 1453. Une inscription sur le pavement à l'intérieur en décrit le Prodige.

« Ici tomba prostré le mulet qui transportait le Corps divin – ici la Sainte Hostie libérée du sac qui l'emprisonnait s'éleva d'elle-même – ici clément elle descendit dans les mains suppliantes des Turinois – ici donc est le lieu devenu saint par le Prodige – en le rappelant, en le priant à genoux, qu'il soit par toi vénéré ou qu'il t'inspire de la crainte (6 juin 1453) ».



Intérieur de la Basilique du Corpus Domini



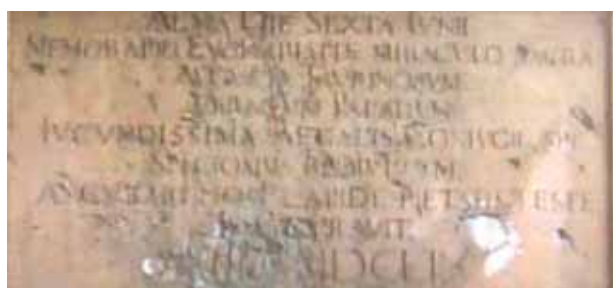
En entrant dans la Basilique du Corpus Domini à Turin, on remarque tout de suite sur l'autel un tableau du peintre Bartolomeo Garavaglia, élève de Guercino, qui représente le grand Miracle Eucharistique de 1453



Représentations du Miracle de Turin



Basilique du Corpus Domini, Turin



Plaque commémorative du Miracle, Turin



Empreintes de l'Hostie du Miracle

Dans la Haute Vallée Suse, près d'Exilles, les troupes de René d'Anjou se rencontrèrent avec les milices du duc Ludovic de Savoie. Ici les soldats s'abandonnèrent au pillage du pays et certains d'entre eux entrèrent à l'église. Un d'eux força la petite porte du tabernacle et s'empara de l'ostensoir contenant l'Hostie consacrée. Il enveloppa le butin dans un sac et à dos de mulet se dirigea vers la ville de Turin. Sur la grande place, près de l'église Saint-Sylvestre, devenue de l'Esprit Saint, sur l'emplacement où fut par la suite construite l'église du Corpus Domini, le mulet trébucha et tomba. Voilà alors le sac s'ouvrir et l'ostensoir avec l'Hostie consacrée s'élever au dessus des maisons voisines devant la stupéfaction des gens. Parmi les présents il y avait le Père Bartolomeo Coccolo qui courut informer l'Évêque, Ludovic, des marquis de Romagnano. L'Évêque,

accompagné d'un cortège de peuple et de clergé, se dirigea sur la place et prostré en adoration, pria avec les paroles d'Emmaüs : « Reste avec nous, Seigneur. »

Entre temps, il y eut un autre Prodige : l'ostensoir était tombé par terre en laissant l'Hostie libre et rayonnante comme un deuxième soleil. L'Évêque qui tenait en main un calice, le leva et lentement l'Hostie consacrée se mit à redescendre, en se posant dans le calice.

La dévotion envers le Miracle Eucharistique de 1453 fut aussitôt assumée par la ville qui promut d'abord la construction d'une chapelle sur l'emplacement du Prodige, bien vite remplacée par l'église dédiée au *Corpus Domini*. Mais l'expression plus significative est constituée par les fêtes organisées à

l'occasion des centenaires et des cinquantièmes (de 1653, 1703, 1753, 1853 et – en partie – 1803). Beaucoup de documents décrivent le Miracle : les plus anciens sont les trois actes Capitulaires de 1454, 1455, et 1456 et quelques textes contemporains de la Commune de Turin. En 1853 le Pape Pie IX célébra solennellement le quatrième centenaire du Miracle. À cette cérémonie participèrent aussi San Jean Bosco et Don Rua et Pie IX approuva l'Office et la Messe propre aux Miracles pour l'archidiocèse de Turin. En 1928 Pie IX éleva l'église du Corpus Domini à la dignité de Basilique Mineure. L'Hostie du Miracle fut conservée jusqu'au XVI^{ème} siècle, jusque à ce que le Saint Siège ordonna de la consommer « pour ne pas obliger Dieu à faire un Miracle éternel en gardant pour toujours incorrompues ces espèces eucharistiques ».